

Quelques exemples de paires minimales monosyllabiques permettant d'isoler les consonnes les plus proches les unes des autres : *bar* /baR/ avec *part* /paR/, *dard* /daR/ et *mare* /maR/ ; *cou* /ku/ avec *tout* /tu/, *gout* /gu/, et *chou* /ʃu/ ; *vœux* /vø/ avec *feu* /fø/ ; *chaud* /ʃo/ avec *zoo* /zo/ ; *lit* /li/ avec *riz* /ri/ ; *huis* /ɥi/ avec *oui* /wi/, etc.

Bibliographie. — F. Carton (1974) – J.-L. Duchet (1981) – F. Wioland (1991).

2. LES PHONÈMES DU FRANÇAIS

2.1. Description des phonèmes

Les phonèmes ne s'écrivent pas à proprement parler, mais ils se transcrivent, et il importe de connaître les principes de leur transcription.

Étant donné qu'il n'y a que 26 lettres dans notre alphabet pour représenter 33 phonèmes (ou même 36, si l'on prend en considération 3 phonèmes problématiques ou en voie de disparition), il est clair qu'il faudra avoir recours à des signes supplémentaires ; d'autre part, certaines lettres de l'alphabet doivent être écartées, car elles seraient équivoques. On s'est accordé pour adopter l'alphabet créé en 1888 par l'Association phonétique internationale (A.P.I.). Cette transcription phonétique est toujours tracée en caractères d'imprimerie, sans lien entre les signes, sans séparation entre les mots, et elle est toujours encadrée de crochets droits.

Voyelles

[i] *le nid* [ni], *la pie* [pi]
 [e] *le nez* [ne], *le thé* [te]
 [ɛ] *il naît* [nɛ], *la mer* [mɛR]
 [y] *tout nu* [ny], *du jus* [ʒy]
 [ø] *un nœud* [nø], *un jeu* [ʒø]
 [œ] *l'heure* [œR], *l'œuf* [œf]
 [u] *nous* [nu], *un bout* [bu]
 [o] *un seau* [so], *deux mots* [mo]
 [ɔ] *la note* [nɔt], *la mode* [mɔd]

Consonnes

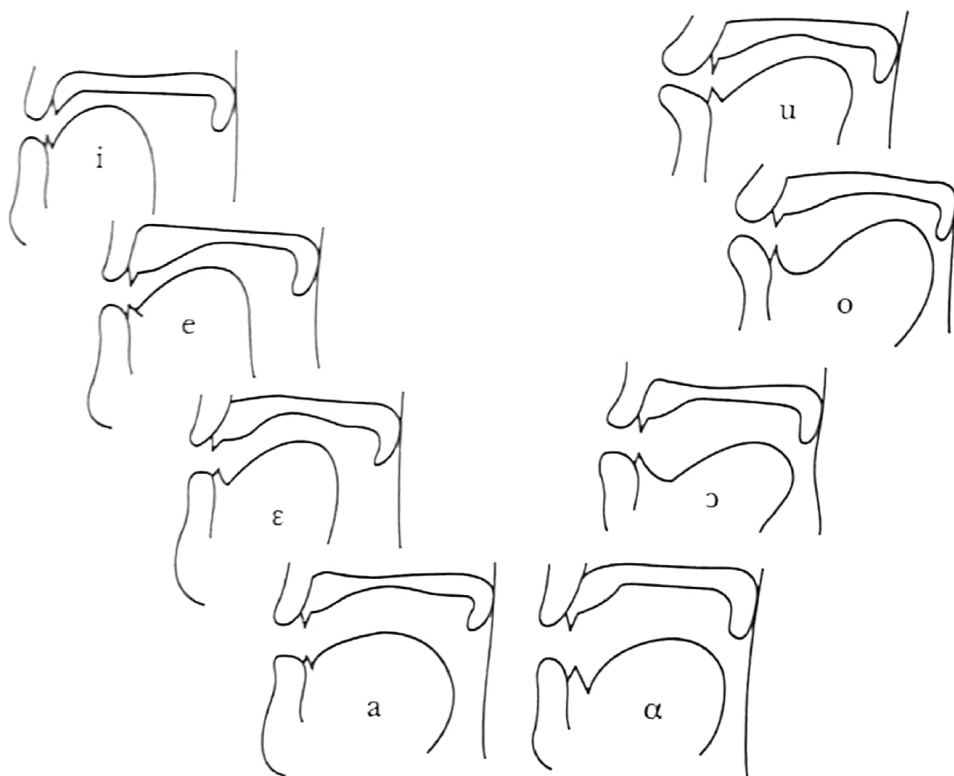
[p] *un pot* [po], *très peu* [pø]
 [b] *c'est beau* [bo], *des bœufs* [bø]
 [t] *trop tôt* [to], *c'est tout* [tu]
 [d] *le dos* [do], *tout doux* [du]
 [k] *un cas* [ka], *les trois coups* [ku]
 [g] *un gars* [ga], *du gout* [gu]
 [m] *la main* [mɛ], *c'est mou* [mu]
 [n] *un nain* [nɛ], *la haine* [ɛn]
 [ɲ] *un signe* [sɲ], *un pagne* [paɲ]

[a] *il bat* [ba], *quatre pattes* [pat]
 [ɛ̃] *un brin* [brɛ̃], *un gain* [gɛ̃]
 [ɔ̃] *un bond* [bɔ̃], *un don* [dɔ̃]
 [ɑ̃] *un banc* [bɑ̃], *un gant* [gɑ̃]

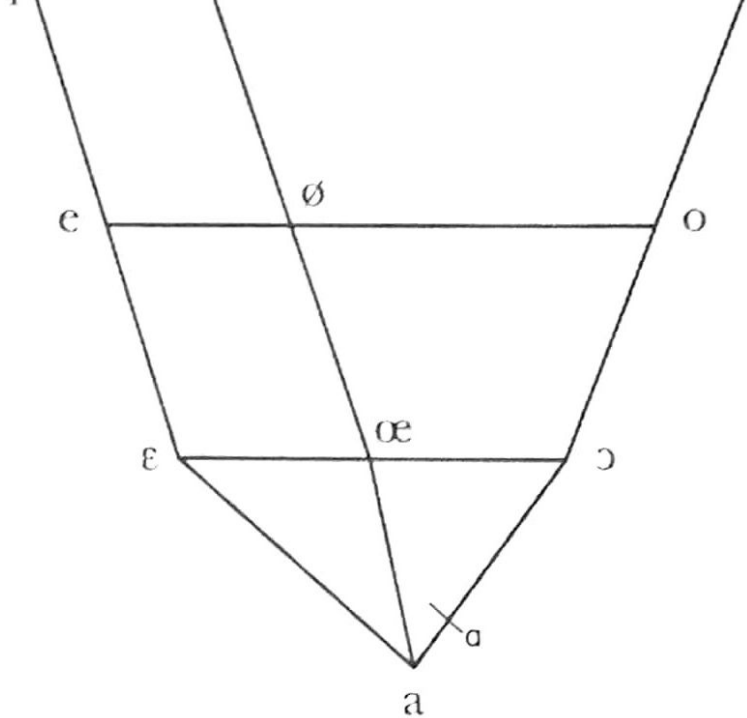
Voyelles problématiques

[ə] *je suis* [ʒə], *la mesure* [məzyʀ]
 [ɑ] *le bât* [ba], *la pâte* [pat]
 [œ̃] *numéro un* [œ̃], *du brun* [brœ̃]

[f] *un fou* [fu], *une folle* [fɔl]
 [v] *c'est vous* [vu], *il vole* [vɔl]
 [s] *un sot* [so], *la hausse* [os]
 [z] *le zoo* [zo], *il ose* [oz]
 [ʃ] *un chou* [ʃu], *une huche* [yʃ]
 [ʒ] *la joue* [ʒu], *cher ange* [ɑ̃ʒ]
 [l] *le loup* [lu], *très lent* [lɑ̃]
 [ʀ] *la raie* [ʀɛ], *un rang* [ʀɑ̃]
 [j] *un lien* [ljɛ̃], *la houille* [uj]
 [ɥ] *lui* [lɥi], *huit* [ɥit]
 [w] *oui* [wi], *la loi* [lwa]



Ces coupes de la cavité buccale représentent la position des organes lors de l'émission des principales voyelles orales (antérieures non-labiales et postérieures). On constate que les points d'articulation de celles-ci (c'est-à-dire les points où le canal buccal est le plus resserré) dessinent une sorte de « triangle », dont les phonèmes [i], [a] et [u] occupent les sommets (D'après G. Straka 1972 et C. Bichler 1970).



sont composées, au point de vue acoustique, d'un formant bas ordonnée, et d'un formant haut (F 2), ici en abscisse. Ceux-ci sontertz (nombre de vibrations par seconde). L'ensemble dessine le «salique acoustique », qui correspond parfaitement à la répartitionarticulation. Les voyelles dont les formants sont les plus rapprochésont dites compactes ; celles dont les formants sont les plus éloignésde [i] et [e] sont dites diffuses (d'après P. Delattre 1966).

voyelles

Antérieures	Antérieures/ labialisées	Postérieures (labialisées)
i	y	u
e	ø	o
ε	œ	ɔ
a		ɑ
ẽ	œ̃	ɔ̃
	ã	

au même niveau ou légèrement en avant. Par ailleurs, il y a constriction du bas pharynx pour [ɑ].

Série [ẽ] [œ] [ɔ] [ã]

La série des voyelles nasales se caractérise physiologiquement par l'abaissement du voile du palais (ou palais mou). Elles ont, par suite, deux composantes : d'une part, une articulation orale correspondant approximativement à celle des voyelles les plus ouvertes [ɛ], [œ], [ɔ], [ɑ] ; d'autre part, une résonance nasale identique pour toutes, due au passage de l'air par les fosses nasales.

2.1.2. Les consonnes

OCCLUSIVES	bilabiales	Dentales	palatales/vélares
sourdes	p	t	k
sonores	b	d	g
nasales	m	n	ŋ
CONSTRUCTIVES	labiodentales	alvéolaires	prépalatales/ bilabiales
sourdes	f	s	ʃ
sonores	v	z	ʒ
	alvéolaire		dorso-uvulaire
latérale	l		
vibrante			r
semi-consonnes			
	palatale	palatale/labialisée	vélaire
	j	ç	w

Chaque consonne se définit :

- par son mode d'articulation, soit **occlusif** (avec fermeture totale puis ouverture brusque du canal buccal produisant un bruit d'**explosion**), soit **constrictif** (avec un resserrement des organes produisant un bruit de friction) ;
- par son lieu d'articulation (s'échelonnant de **bilabial**, le plus en avant, à **vélaire**, le plus en arrière pour le français) ;